

Textes d'un éternel déprimé - 1/1

Lors d'une déprime, certain s'auto-mutile, d'autres écrivent ce qu'ils ressentent, vous avez l'occasion de connaître les sentiments éprouvés ou de vous y comparer, vous avez beaucoup à y gagner, et seulement 5 mn à perdre...

Plus rien, il n'y a plus rien, j'ai tout laissé derrière moi, je n'ai rien conservé, pas même l'amitié, me voilà seul et condamné à errer dans mon esprit corrompu m'inspirant le mal, puisant sa force sans doute jusqu'au cœur des enfers. Il me faut du sang, seul l'apocalypse pourra me sauver de ses griffes, je ne suis qu'un esclave parmi tant d'autres, un esclave du sang et de la corruption la plus pure. Ma nature est devenue incompréhensible pour un simple mortel, je suis poussé à faire couler le sang et à répandre la corruption. J'ai changé, j'ai changé à un point inimaginable, mon esprit est maintenant condamné, bien des personnes ont voulu me délivrer, je leur ai craché à la figure, même ce n'était pas moi, c'était lui. Maintenant ils me considèrent comme un malade, mais je sais que je ne le suis pas, ils me croient fou, je me suis différent

Un ami imaginaire

- "Salut, combien ton moral est bas ? "

Surement plus bas que celui qui s'est tiré une balle hier...

Et tout le monde n'a que faire d'une âme en peine.

Sauf vous, monsieur, vous qui êtes là, vous qui me comprenez, à défaut des autres. L'hystérie est collective.

Je veux partir, partir loin, là où on ne me retrouvera pas, de toute façon, qui ira me trouver ?

Et vous viendrez avec moi dans cet endroit, il n'y aura que vous et moi, on sera à l'abri de tout, l'hystérie est collective, l'hystérie est partout, partout sauf là-bas, là où la tranquillité règne, quitter mon quotidien serait la meilleure des choses, je ne peux plus tenir, je veux partir, je ne reviendrais jamais, jamais, jamais.

Plus rien n'aura d'importance, la vie pourra fièrement porter son nom, plus d'obligation ni de contrainte, sauf celle de vivre heureux.

Ca y est, j'y vais, adieu...

BANG

ainsi se termina la vie d'une conscience lassée par la vie.

Vie futile

Pourquoi suis-je là ?

À quoi est-ce que je peux bien servir ? Ma vie pourra être décrite comme un fiasco, je souffre, et je ne sers à rien. Je vois dans la mort une renaissance et un soulagement, je pense différemment des autres, il n'y a d'ailleurs pas seulement ça à l'écart, je suis très différent des autres, mais je sais pourquoi... Je ne suis qu'une larve, j'ai l'impression d'appartenir à une race inférieure, vivat dans l'ombre des autres, je voudrais être comme le commun des mortels, être ne serait-ce qu'un peu utile, que suis-je au fait ? Il me préférerai ne pas connaître la réponse, sans doute suis-je comparable à un virus, une larve dans un monde de cruauté et où le sang coule abondamment, et si c'est pour souffrir, autant mettre fin à ses jours...